

14^e Année. N° 662.

Le Numéro : 50 centimes.
Europe : 0 fr. 60 — Autres pays : 0 fr. 75.

27 Mai 1911 • Tous les Sam-dis.

LA VIE AU GRAND AIR



LES VAINQUEURS

DE PARIS-ANGERS

VOILA LE RÊVE !!

Rouler dans une bonne Voiture
SUR D'EXCELLENTS PNEUS

CLINCHER

Incomparables comme Rendement, Qualité & Fabrication



North British Rubber Co
SOCIÉTÉ ANONYME

27, rue J.-J. Rousseau
PARIS Téléphone 138-53

39, rue
des Chartreux,
BRUXELLES

LES HOTELS **BUCHER-DURRER** **BURGENSTOCK** près **LUCERNE**
(Suisse)

Situation climatérique la plus distinguée au lac de Lucerne.
Altitude : 870 mètres. — Grand Parc naturel.

PALACE HOTEL - HOTEL DU PARC - GRAND HOTEL

600 Lits. — Médecin. — Pharmacie. — Prospectus.

Lucerne Palace Hôtel

Maison de tout premier ordre. — Sur le Lac, avec grand jardin.

PLAQUES PAPIERS PRODUITS LUMIÈRE
PHOTOGRAPHIE DES COULEURS
par les Plaques Autochromes
SOCIÉTÉ LUMIÈRE à LYON-MONPLAISIR

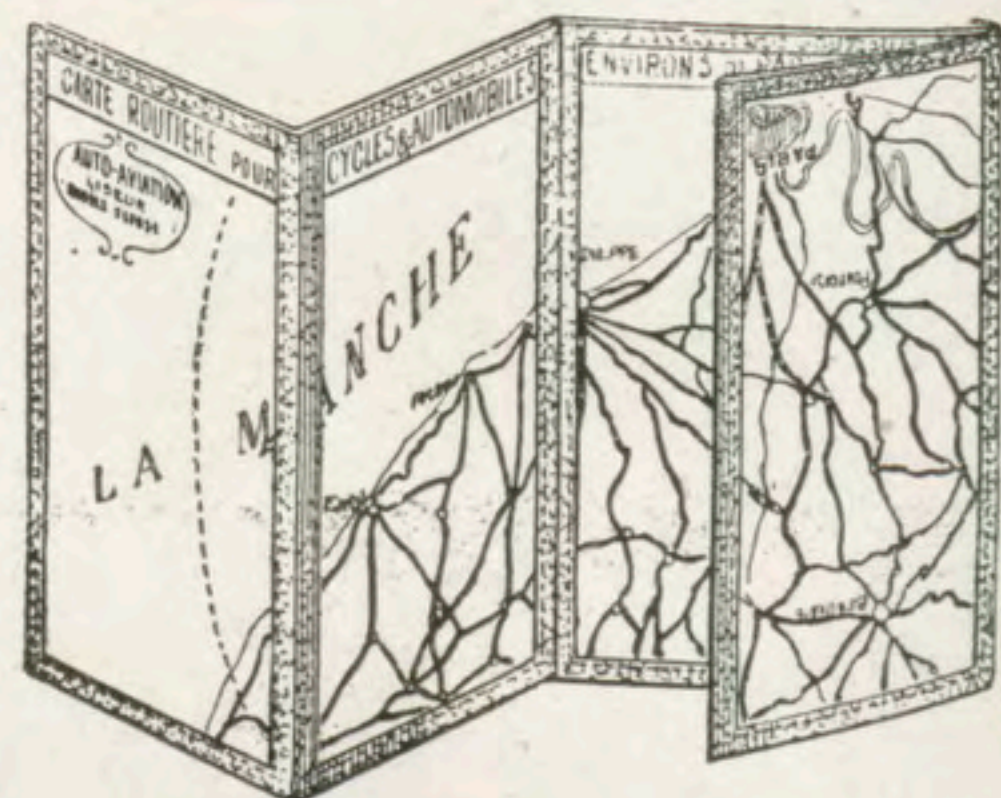
Liseur de Cartes pour Automobilistes, Aviateurs, etc.

permettant la lecture en entier de la
carte sans la déplacer du liseur.
Dimensions: haut. 40 cent., larg. 24 cent.,
épaisseur 15 m/m. pliée. Poids: 650 grammes.
PRIX: 28 francs. — Modèle déposé.
Auto-Aviation-Liseur.

A. BEAUJON

SELLIER - FABRICANT
53, Rue de Chaillot, PARIS

Maroquinerie Française et Anglaise — Articles de Voyage — Couvertures — Colliers et Fantaisies pour Chiens
Envoi franco contre mandat. Etranger, port en sus.



LIQUEUR

BÉNÉDICTINE



LA MOTO-RÊVE

MÉDAILLE D'OR DU TOURING-CLUB DE FRANCE 1908-1909

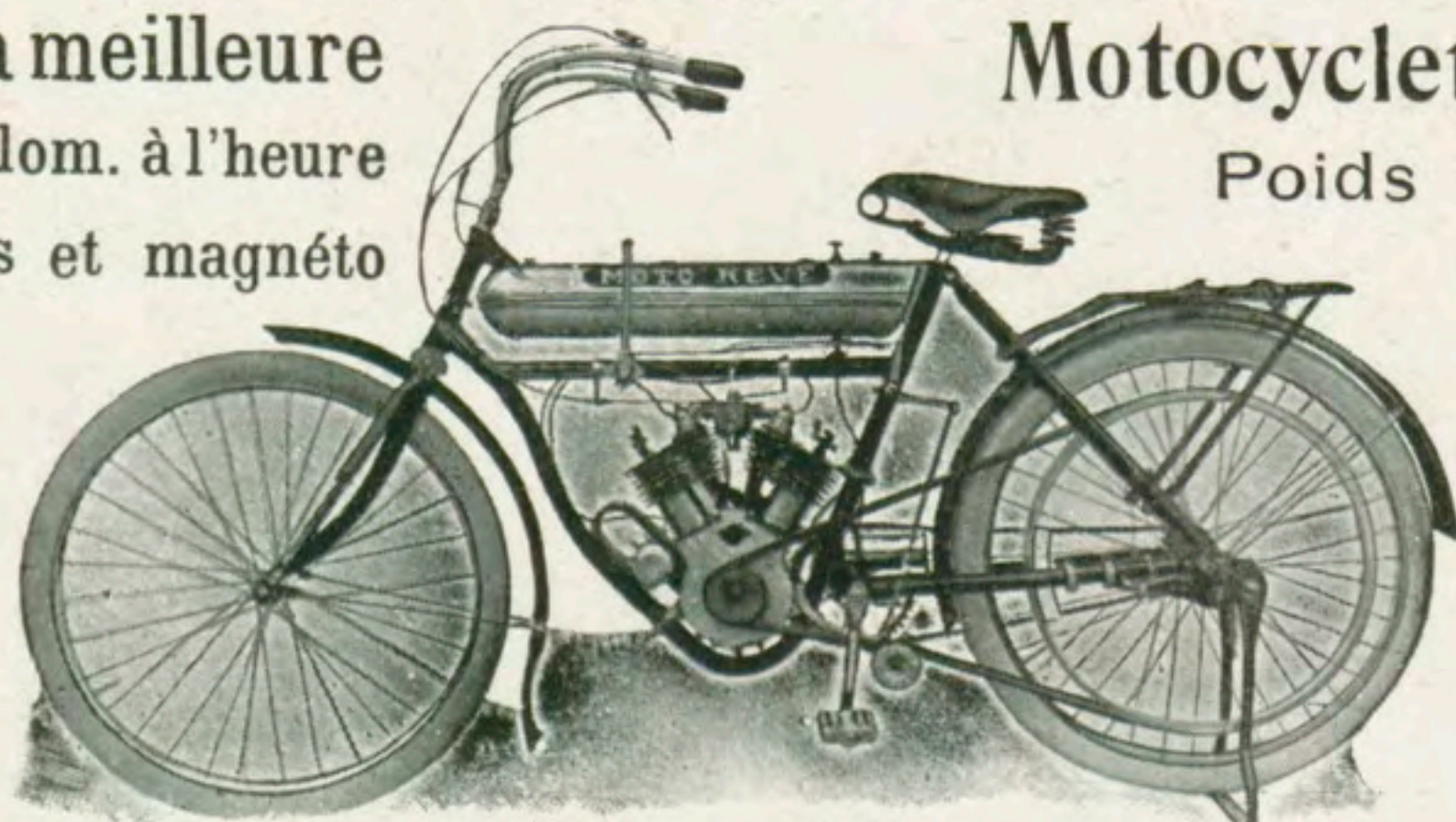
Reconnue la meilleure
vélos 6 à 60 kilom. à l'heure
et 2 cylindres et magnéto

Motocyclette légère
Poids 38 kgs.

Force 2
et 2 1/2 HP

ROBUSTE
SILENCIEUSE

SUISSE



DOUCE
SIMPLE

GENÈVE

Lire "Femina", la revue idéale de la Femme et de la Jeune Fille

Les balles de Golf
WOOD-MILNE spécial
vont droit au but comme une flèche.

Elles sont très élastiques et très dures et ne se déforment pas. Vu les nombreux perfectionnements apportés dans leur fabrication, elles sont en outre les plus durables, les plus économiques. Prix: 2,80 par balle ou 33 Frs par douzaine.

Si vous ne pouvez vous procurer les balles Wood-Milne chez votre fournisseur habituel, adressez-vous rayon 5. H.-E. Skæpper, 13, rue du Caire, Paris, en y joignant votre mandat.



PARFUM
ULTRA

CAMPÉADOR PINA

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :

France, 24 francs. — Étranger, 28 francs.
Changement d'adresse : 0 fr. 75

Les abonnés bénéficient de 6 fr. 50 par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.
Les abonnements d'un an peuvent être payés en 4 ou 5 fois.

27 Mai 1911 N° 662

ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & C^e

Direction et Rédaction : 90, av. des Champs-Élysées, Paris. Tél. 528-64-66-68

Salle d'exposition : 9, avenue de l'Opéra.

Messageries : 56, avenue du Maine.

Publicité : HUGUET, DE PALLISSAUX & C^e, 11, boulevard des Italiens.

PUBLICITÉ

Pages d'Annonces, la ligne .. 2 fr.

La page .. 600 fr.

Encartage.. 750 fr.



LA CATASTROPHE DE PARIS-MADRID

MM. Monis, Président du Conseil, ministre de l'Intérieur, et Berteaux, ministre de la Guerre, qui étaient restés au milieu de la piste, dimanche, ne purent éviter l'aéroplane de Train qui cherchait à atterrir et furent fauchés par l'hélice. M. Berteaux avait le bras droit sectionné, une grave blessure au crâne, la poitrine défoncée. Il mourut quelques instants après. Quant à M. Monis, ses contusions étaient heureusement moins graves. Notre cliché le représente au moment où après avoir été pansé, il est transporté au ministère.

LA COURSE PARIS - MADRID

La grande épreuve d'aviation, commencée de si tragique manière, a fourni à Garros, à Védérine et à Gibert l'occasion d'accomplir de splendides performances

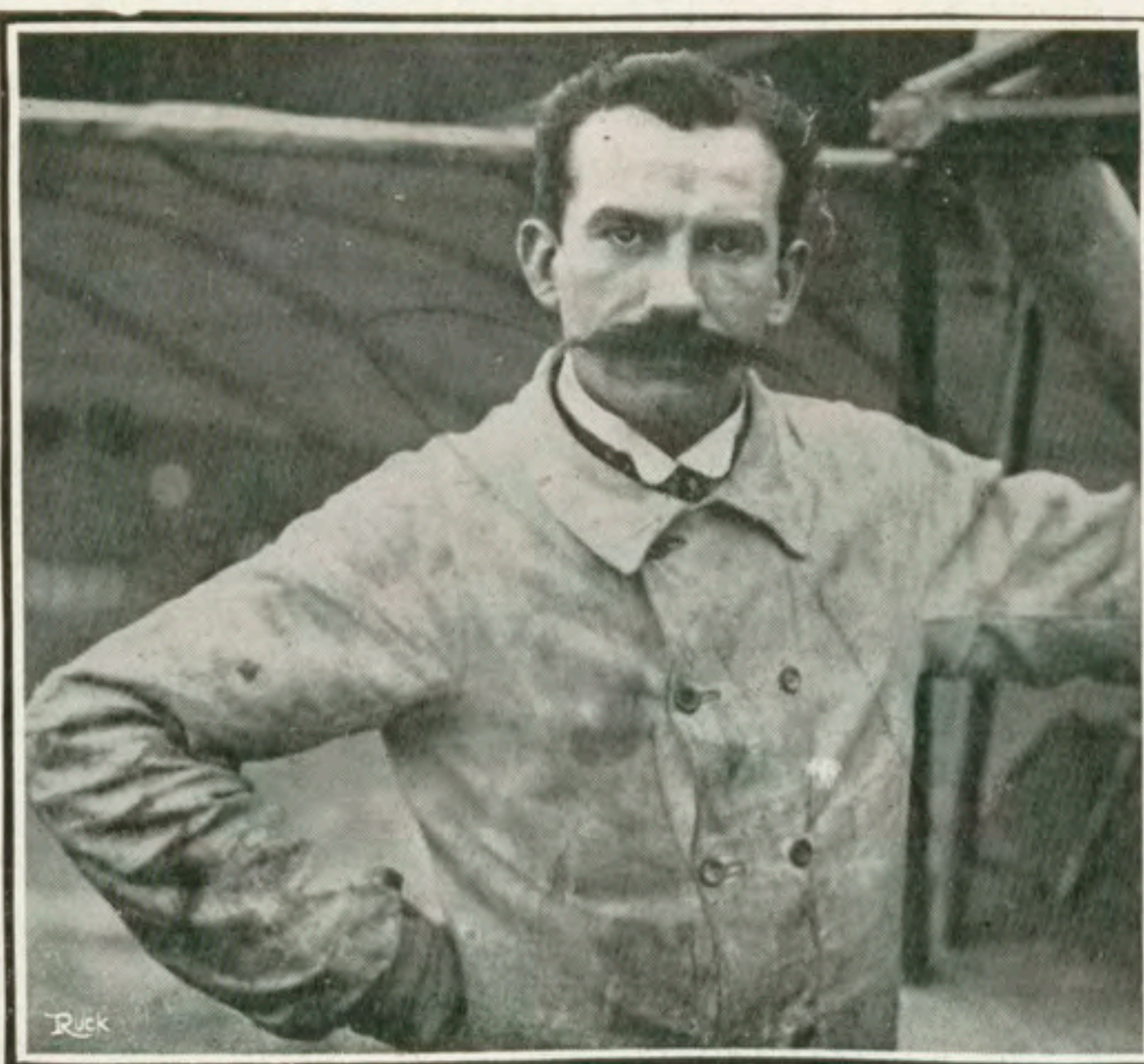
EN 1903, pour prouver la valeur de l'automobile, les organisateurs choisirent le parcours Paris-Madrid. Tous les pionniers, de ce qui était alors le nouveau sport, s'élancèrent. Et c'est là que nous perdîmes Marcel Renault. D'autres furent victimes d'accidents très graves. L'épreuve fut arrêtée à Bordeaux. Mais l'idée continua son chemin et, aujourd'hui, l'automobile n'est plus un sport, mais un moyen de locomotion.

Dimanche dernier, le même trajet était imposé aux aviateurs. Hélas! la route fatale exigea un tribut de sang. Et la mort voulant frapper un coup retentissant, s'adressa aux deux personnalités les plus notoires qui se trouvaient parmi les quatre ou cinq cent milles spectateurs présents.

Elle avait déjà hésité. Elle avait eu, avec Védérine, des velléités de faire de nombreuses victimes en pénétrant dans la foule. Mais le merveilleux pilote au péril de sa vie eut le temps de se retourner complètement et de s'arrêter ainsi à deux mètres à peine du public.

La mort revint à la charge, et cette fois elle prit le ministre de la Guerre, M. Berteaux, et faillit emporter avec elle M. Monis, président du Conseil. Tout le monde connaît les circonstances de la catastrophe.

Une fatale imprudence voulut que les chefs du gouvernement se trouvassent exactement au milieu de la piste, malgré les conseils que leur avaient donnés les commissaires de l'Aéro-Club. Les évolutions d'un peloton de cuirassiers empêchèrent l'aviateur Train d'atterrir. Grâce à sa grande habileté, celui-ci, put les éviter. Il changea de direction, mais il était trop près de terre pour pouvoir reprendre de la hauteur. Il piqua, eut juste le temps de cou-



L'aviateur Train.

L'auteur involontaire de la catastrophe, au péril de sa vie et de celle de son passager, fit l'impossible pour éviter le drame.

per l'allumage et son appareil heurta le sol avec violence. Son hélice qui tournait encore faucha ce qu'elle trouvait autour d'elle : elle coupait net le bras droit de M. Berteaux, lui faisait à la tête une horrible entaille d'où la cervelle s'échappait, le moteur lui défonçait la poitrine. Il mourait quelques secondes après.

Quant à M. Monis, il était heureusement moins touché et ses blessures n'étaient que superficielles. La course fut aussitôt suspendue,

mais le Président du Conseil exigea, dès qu'il l'apprit, qu'elle fut reprise.

Tel fut le lamentable et tragique début de cette épreuve. La cause n'est pas imputable à l'aviation, mais uniquement au service d'ordre dérisoire qui avait été organisé. Soixante agents, des détachements de troupes étaient chargés de maintenir la foule qui n'était même pas, par endroits, séparée du champ par des barrières. Sans cesse, elle envahissait la piste. Il est miraculeux que nous n'ayons pas eu à pleurer d'autres victimes : la préfecture de police doit assez regretter sa coupable négligence. N'augmentons pas son remords en lui adressant des reproches!

Trois aviateurs seulement sont arrivés à Angoulême.

Rolland Garros possédait un passé qui répondait de son avenir, mais il n'était pas habitué aux voyages de longue haleine.

Il se révéla dans cette spécialité, réussissant à atterrir à Angoulême au bout de 4 h. 48 m.

Le lendemain, la course reprenant, Védérine qui, nous l'avons dit, avait abîmé son monoplan en capotant, prenait le Morane de son camarade Verrept. A 4 h. 11 m. 20 s. 2/5 du matin, il s'envolait. Après avoir accompli deux tours au-dessus de l'aérodrome, il piquait droit dans la direction d'Angoulême où il arrivait à 7 h. 54 m. 16 s.

Il avait fait le parcours en 3 h. 43 m. 7 s., soit à une moyenne horaire de 107 kil. 600. Il se classait ainsi premier de l'étape.

Gibert, qui avait pris le départ la veille et s'était arrêté à Pontlevoy où il avait décidé d'abandonner en apprenant la catastrophe, repartit lundi et arriva à Angoulême à 10 h. 55, ayant mis 8 h. 55 de vol effectif pour la première étape.

JACQUES MORTANE.



On emporte le corps de M. Berteaux.

M. Berteaux expira tandis qu'on le transportait à l'ambulance. Son corps fut emporté à 8 h. 1/2 au ministère de la Guerre.



On emmène M. Monis.

Le président du Conseil qui n'avait pas perdu connaissance, se fit conduire au ministère dès qu'il fut pansé.

LES DÉPARTS DE DIMANCHE

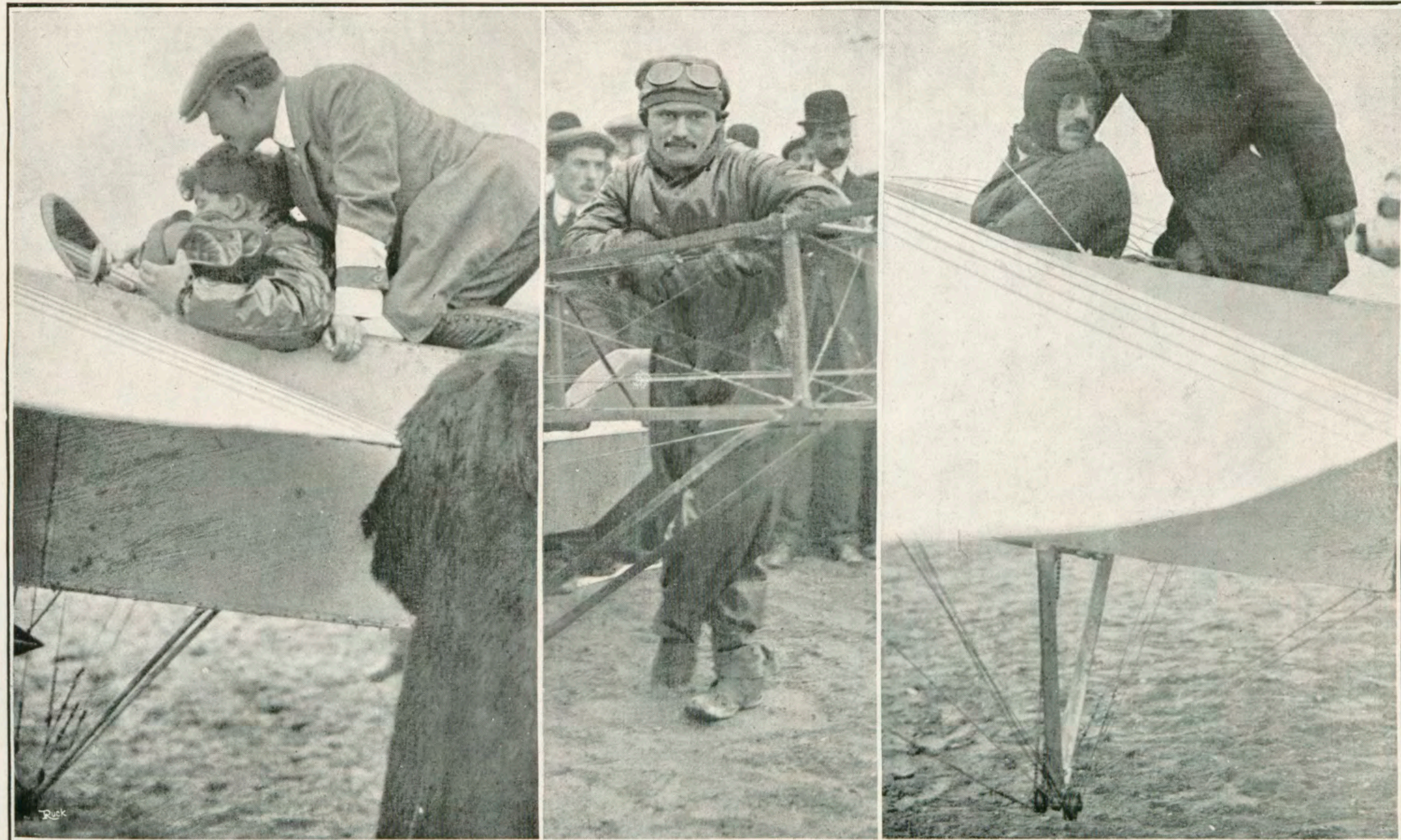


André Beaumont.

André Beaumont (enseigne de vaisseau Conneau) qui prit le départ à 5 h. 10, reçoit les encouragements de M. Blériot.

Garros.

Le second de Paris-Saint-Sébastien, qui partit à 5 h. 15, assujettit sa casquette que le vent de l'hélice emporte.



Gibert

Alfred Leblanc, qui va enfin être décoré de la Légion d'Honneur, indique à Gibert qui finira 3^e, la façon dont il doit se diriger.

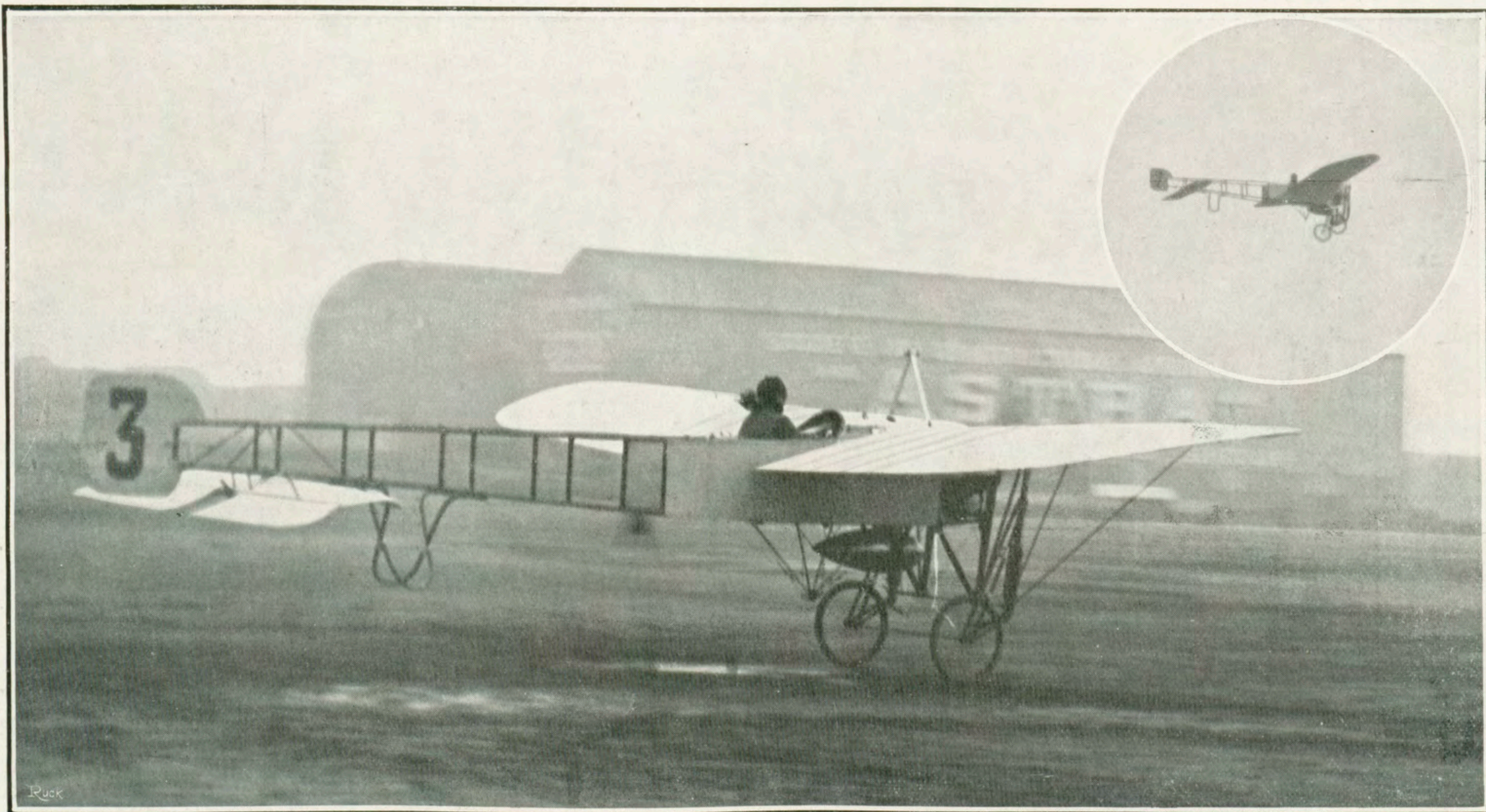
Védrine.

Pour éviter un malheur il sacrifia son appareil le dimanche, mais gagna l'étape le lundi.

Le Lasseur de Ranzay.

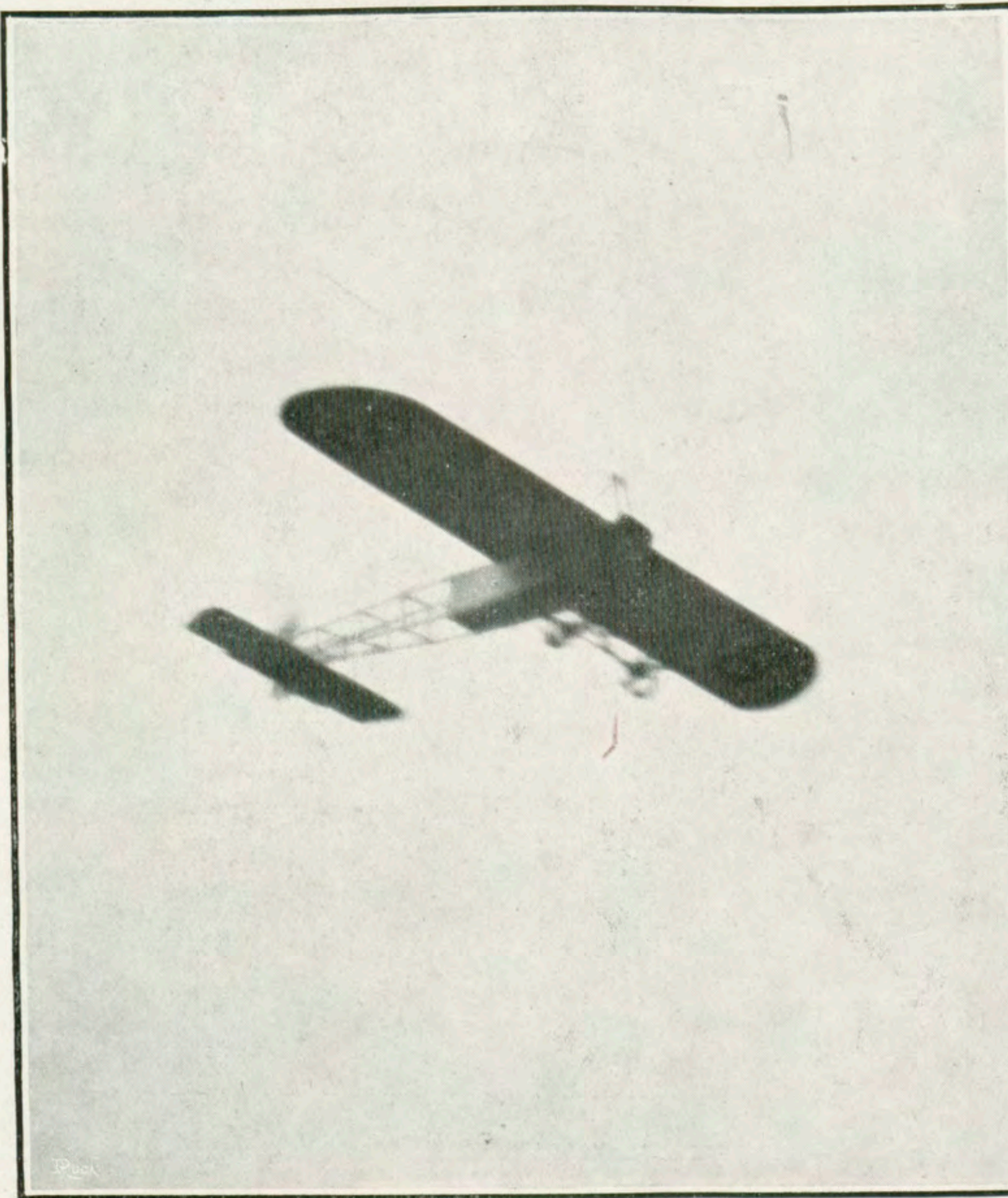
Le Lasseur de Ranzay, qui prit un départ des plus impressionnants, reçoit les conseils du pilote Lemartin. Il se perdra en cours de route.

COMMENT ILS SONT PARTIS



André Beaumont passe la ligne de départ.

C'est André Beaumont qui passa le premier la ligne de départ. Il atterrit près de Loches où il brisa son hélice. A droite, Gibert qui s'est arrêté à Pont-Levoy en apprenant la catastrophe et qui termina lundi la première étape. Il se classa 3^e en 8 h. 55 m. de vol. Dét. techn. : monoplan Blériot.



Un essai de Frey.

André Frey, par deux fois, essaya de s'envoler le dimanche. A la seconde tentative, il faussa son train d'atterrissage. Le lendemain, il repartait et s'arrêtait à Etampes.



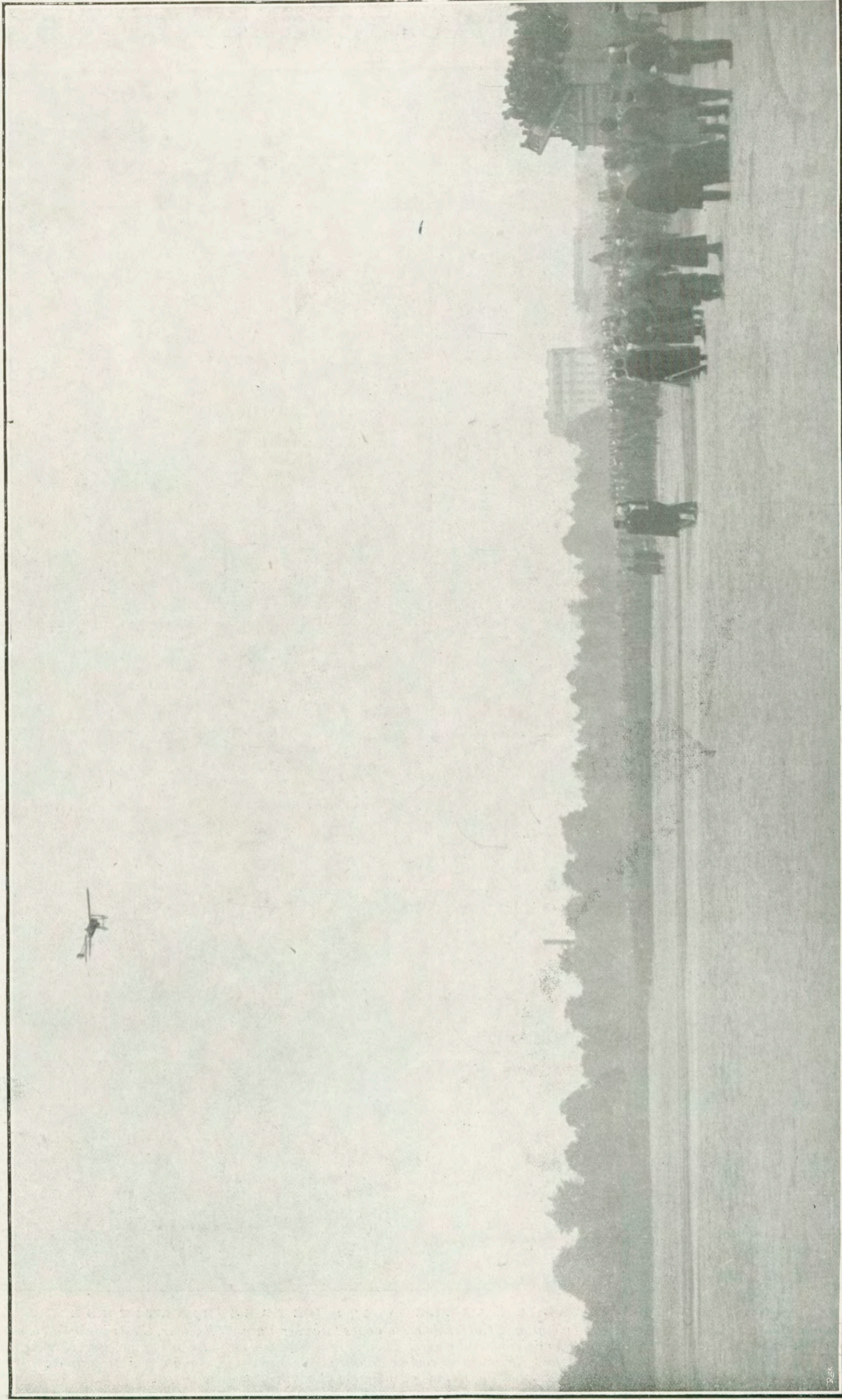
Le Lasseur de Ranzay.

Le Lasseur de Ranzay prit un départ fort impressionnant, décollant en quelques mètres et s'élevant en moins d'une minute à plus de 200 mètres d'altitude. Il se perdit près de Cosne.

La Vie au Grand Air

La Vie au Grand Air

GARROS QUITTE ISSY-LES-MOULINEAUX



LE DÉPART DU VAINQUEUR DE PARIS-ANGOULEME

C'est à 5 h. 15 que Garros prit le départ. Il s'éleva avec la virtuosité qu'il a acquise en volant dans les meetings d'Amérique, soulevant l'enthousiasme de la foule. Il passa à Meung-sur-Loire en compagnie de Beaumont, à Blois à 6 h. 25, à Châtellerault à 8 h. 45, à Poitiers à 9 heures. Il arriva enfin à Angoulême à 10 h. 3 m. 13 s. 1/5. Il fut le seul à terminer l'étape dimanche. Il avait atterri en cours de route où il avait perdu trois-quarts d'heure. Le 23, il finissait second dans Angoulême-Saint-Sébastien. Détails techniques : Monoplan Blériot, hélice intégrale Chauvière, magnéto Bosch.

GARROS PASSE AU-DESSUS DE BLOIS



GARROS TRAVERSE LA VILLE A 300 MÈTRES D'ALTITUDE

Pour éviter les atterrissages difficiles dans les agglomérations, Garros ne cessa de les traverser à grande hauteur. C'est ainsi qu'il passa au-dessus de Blois à 300 mètres d'altitude et les indigènes ne purent qu'avec peine distinguer le numéro de l'oiseau rapide. Garros s'est dirigé seulement à la boussole, les feux, qui avaient été annoncés comme devant jalonner la route, n'ayant pas été allumés.

Détails techniques : monoplan Blériot, hélice intégrale Chauvière, magnéto Bosch.

L'ARRIVÉE DE GARROS A ANGOULÊME



GARROS ATTERRIT A 10 HEURES 3 MINUTES 13

Garros se plaignit des violents remous qui l'agitèrent dans les airs. Mais il n'eût pas d'autre incident en cours de route, à part la petite panne de moteur qui l'obligea à faire escale à Villeperdue, où il s'arrêta trois quarts d'heure. Il a couvert les 400 kilomètres du parcours en 4 h. 48 m. soit en défalquant les 45 minutes d'arrêt, en un peu plus de 4 heures. Le surlendemain, il finissait second derrière Védrine dans l'étape Angoulême-Saint-Sébastien (335 kil.). Détails techniques : monoplan Blériot, moteur Gnôme, hélice intégrale Chauvière, magnéto Bosch, bougie Oléo.

LA CINÉMATOGRAPHIE DE LA

CATASTROPHE DE PARIS-MADRID



Le jour fatal.

A 6 h. 30, l'aviateur Train prenait le départ en compagnie d'un passager, M. Bonnier. Trop chargé, il éprouvait de la peine à s'élever et l'appareil semblait tituber dans l'atmosphère. Il restait à 10 mètres de haut.

En regardant voler Train.

De gauche à droite: MM. Blériot, général Maunoury, Berteaux et Monis observent les évolutions de Train une minute avant la tragédie.

La chute de Train.

Train décidait d'atterrir pour se délester. Il vire et se prépare à toucher terre. Un peloton de cavalerie l'en empêche il change de direction, arrive sur le groupe officiel, veut remonter, mais il est trop tard, il s'écrase sur le sol.



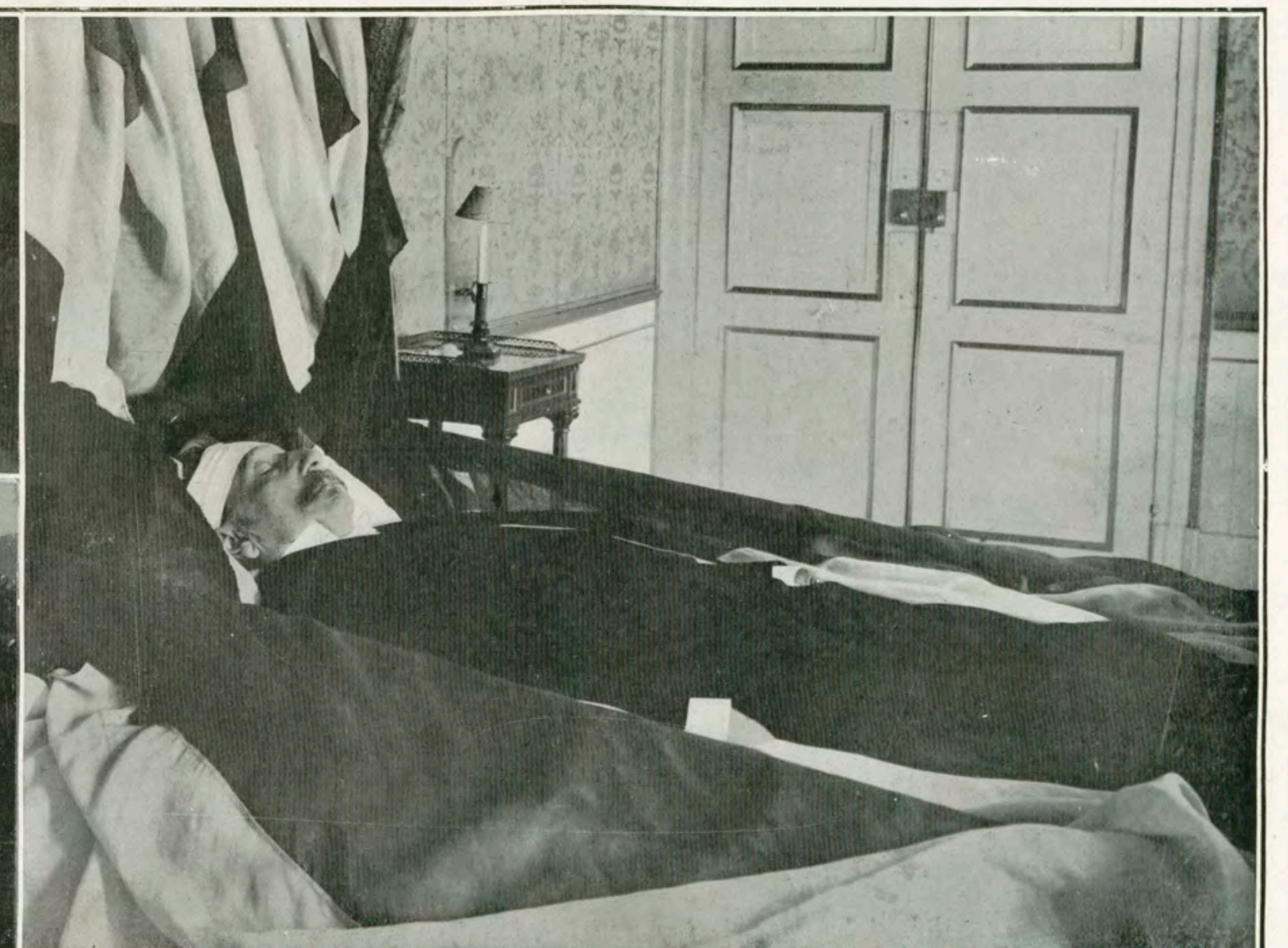
Les débris de l'appareil.

Le monoplan en tombant a renversé des spectateurs. On s'empresse. Sur l'appareil, on constate une grande flaque de sang, qu'on peut voir sur notre cliché. On dégage les blessés, les morts peut-être. Trois corps gisent à terre: ce sont ceux de MM. Monis, Berteaux et Deutsch de la Meurthe.



On emporte le corps du ministre de la Guerre.

M. Berteaux mourut avant d'arriver à l'ambulance. En haut les troupes présentent les armes à sa dépouille quand on l'emmène chez lui. En bas, la voiture qui l'emporte suivie d'un taximètre, où a pris place la fille du défunt, partent discrètement à toute allure.



M. Berteaux sur son lit de mort.

M. Berteaux, auquel on a recousu le bras droit que l'hélice avait tranché, portait une terrible blessure derrière la tête par où s'échappait la cervelle. Il avait également la poitrine défoncée et ne survécut pas plus d'une minute à l'horrible catastrophe.

(Cliché Manuel)

Garros atterrit le premier à Angoulême



L'arrivée à Angoulême.

Le 21 mai, des quatre aviateurs partis d'Issy-les-Moulineaux, Garros fut le seul à atteindre, la première étape, Angoulême. Il couvrit les 400 kil. en 4 h. 48 m.

L'AVIATEUR Garros, fut le seul des quatre aviateurs partis dimanche d'Issy-les-Moulineaux, qui atteignit Angoulême. Malgré le vent et les nuages, il fit le parcours à plus de 100 kilomètres de moyenne. Le lendemain, Védrine battait ce record, mais bénéficiait d'une meilleure température. Il quittait Issy à 4 h. 11 m. 20 s. 2/5 et arrivait à l'étape à 7 heures 54 m. 16 s.



Garros à sa descente d'aéroplane.

Le vainqueur de l'étape Paris-Angoulême eut une panne de moteur qui le força à faire son unique escale à Villeperdue.

La course continue.

Les officiels font prévenir le public que la course interrompue par M. Lépine reprend sur l'ordre de M. Monis lui-même.

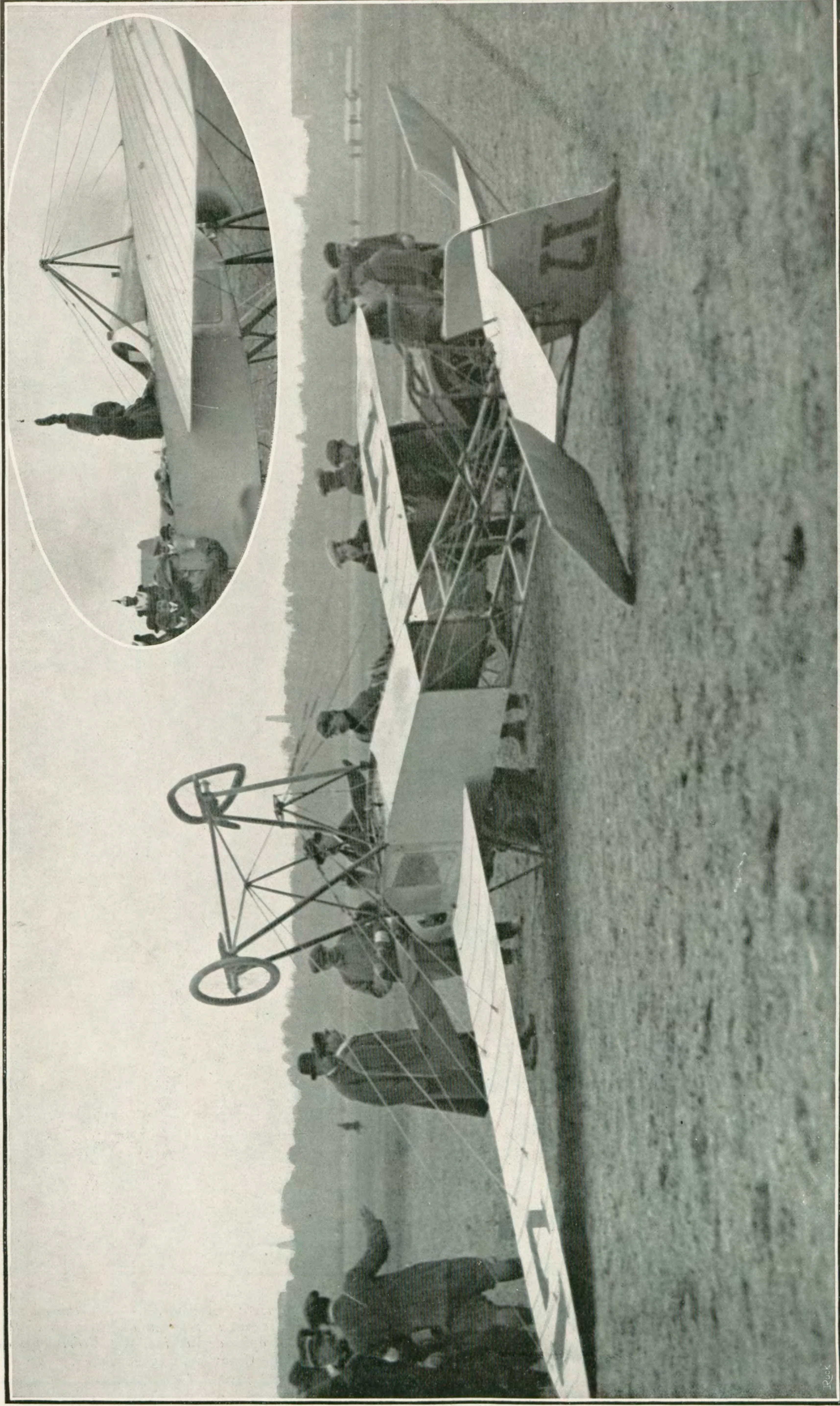
Le vainqueur devant l'objectif.

Garros, après sa victoire, n'échappe pas aux nombreux objectifs qui le guettent, il ne paraît nullement fatigué de son raid.

La Vie au Grand Air

La Vie au Grand Air

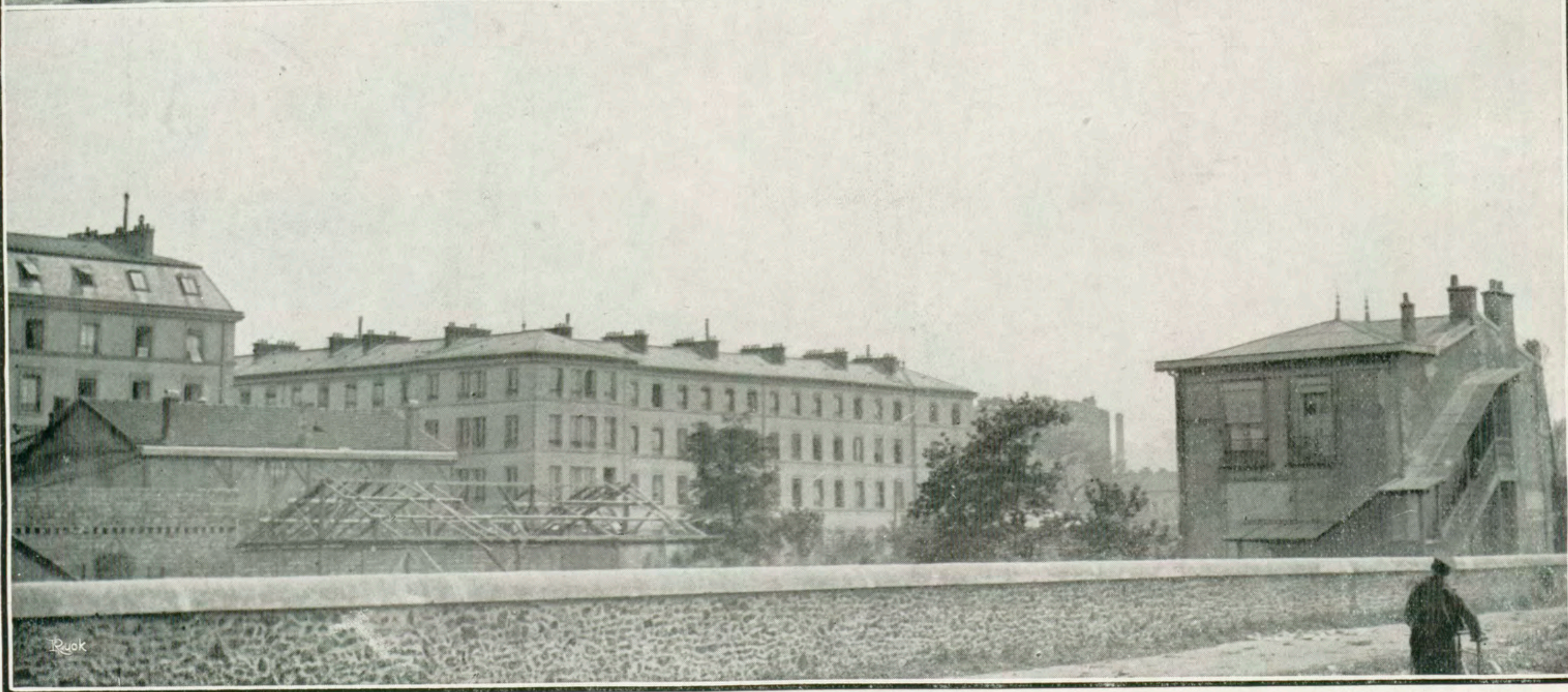
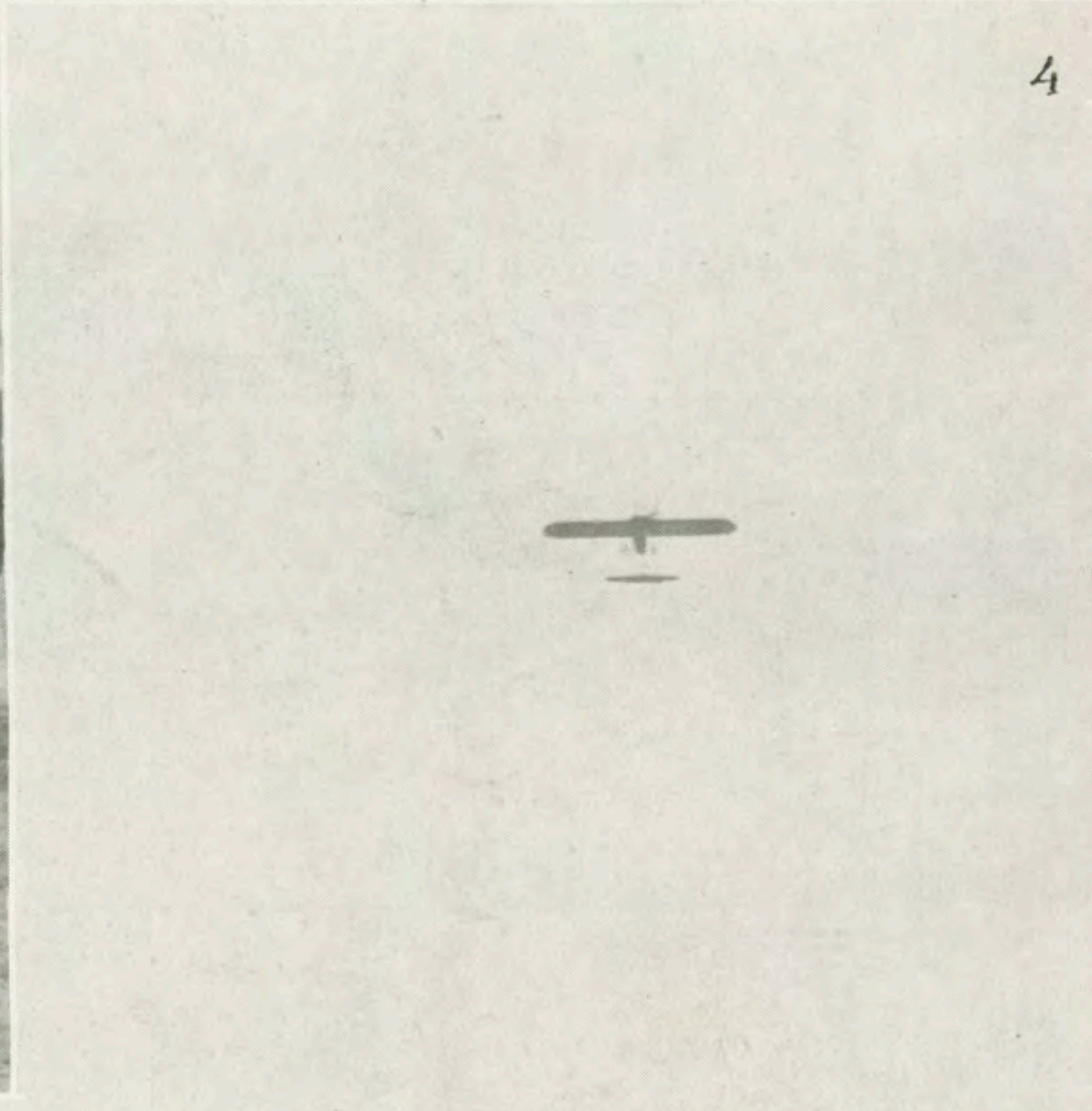
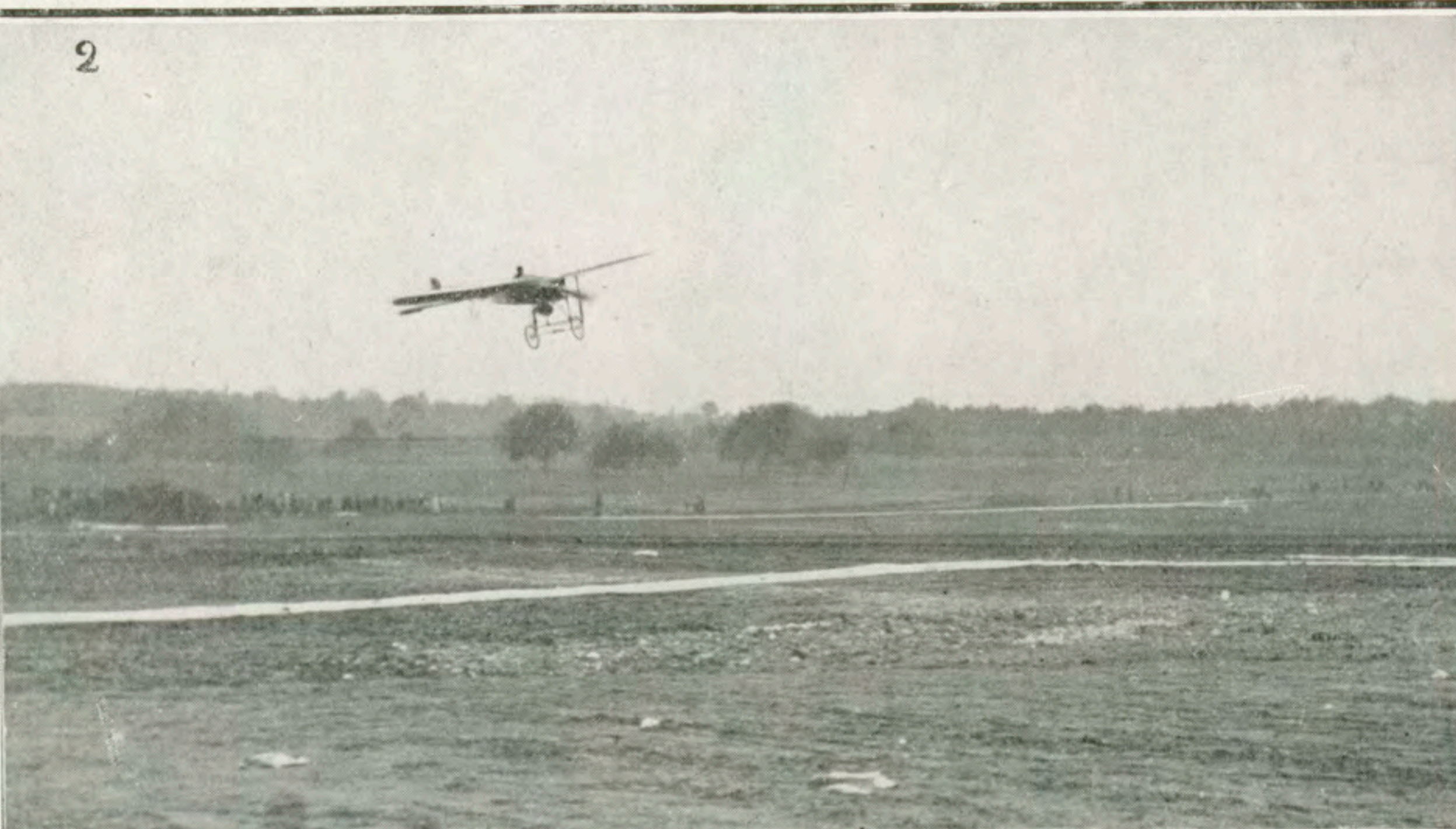
VÉDRINE EST VICTIME D'UN ACCIDENT



AU DÉPART, VÉDRINE CAPOTE POUR ÉVITER LA FOULE

Le service d'ordre, absolument insuffisant, fut cause de la mort de M. Berteaux. Soixante agents seulement étaient chargés de la police intérieure et extérieure de l'aérodrome. Les troupes n'étaient pas assez nombreuses. S'il n'y avait pas eu autant de groupes sur la piste, Train aurait pu éviter celui des représentants du Gouvernement. Védrine dut à son grand sang-froid et à sa maîtrise de ne pas ensangler également cette journée. Au moment où il prenait son départ, un cahot le fit dévier. Il arrêta aussitôt son monoplan, capota complètement pour éviter la foule et s'en tira heureusement sain et sauf. Il dut remettre son départ au lendemain et remporta la première place de l'étape. (Les vues cinématographiques de Paris-Madrid sont visibles au Biograph-Sports.)

VÉDRINE ET GIBERT A ANGOULÊME

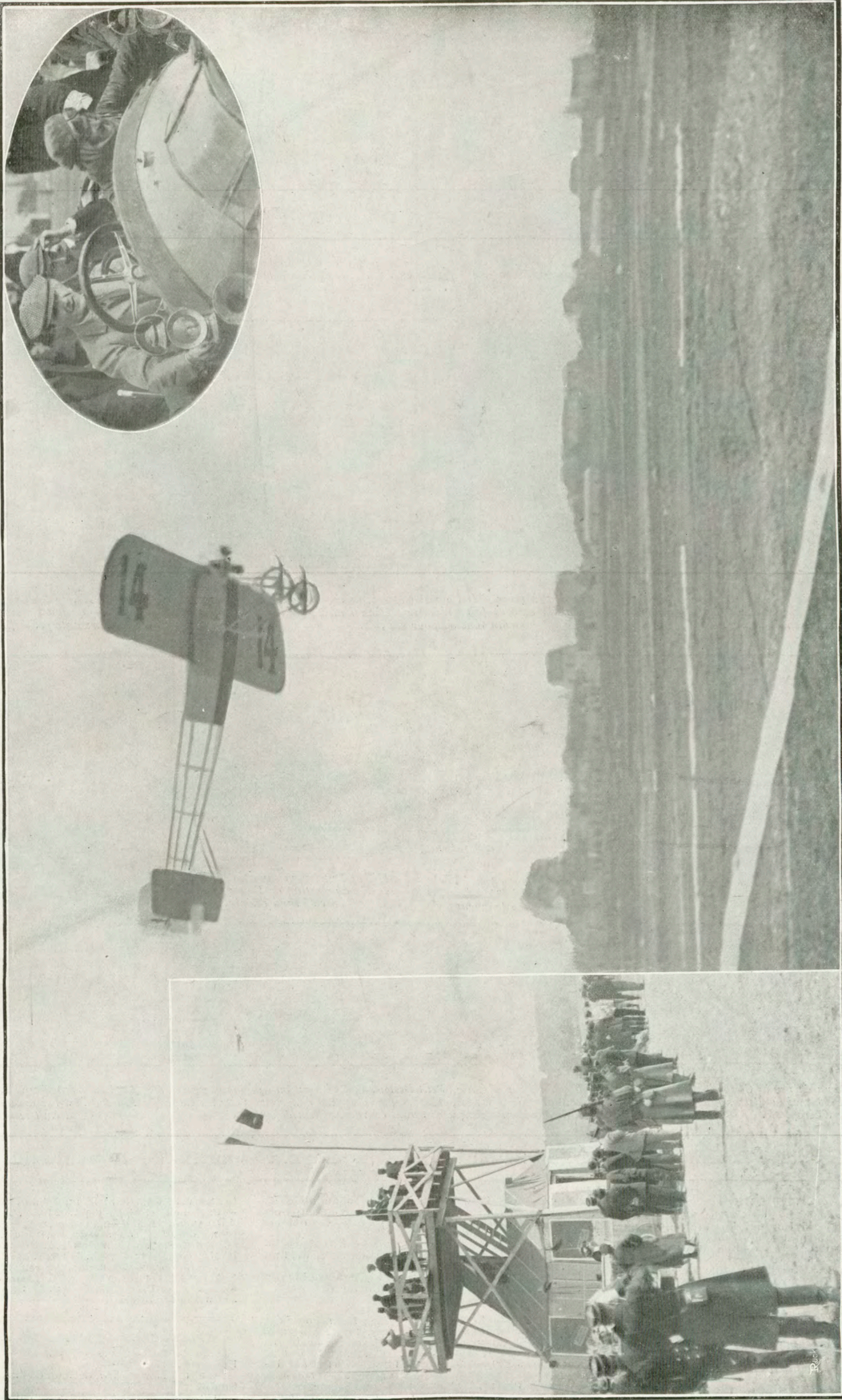


1. L'aviateur Gibert est félicité par M. Sallenave, directeur de l'école Blériot de Pau, à son arrivée à Angoulême. — 2. Gibert atterrit: il s'était arrêté la veille à Pont-Levoy et n'était pas reparti à cause de la mort de M. Berteaux. Reprenant sa route lundi, il est arrivé troisième en 8 heures 55. Monoplan Blériot, hélice intégrale Chauvière. — 3. Les soldats vont rentrer le monoplane de Védrine. — 4. Védrine passe au-dessus d'Angoulême. Détails techniques: Monoplan Borel et Morane, hélice intégrale Chauvière, magnéto Bosch.

La Vie au Grand Air

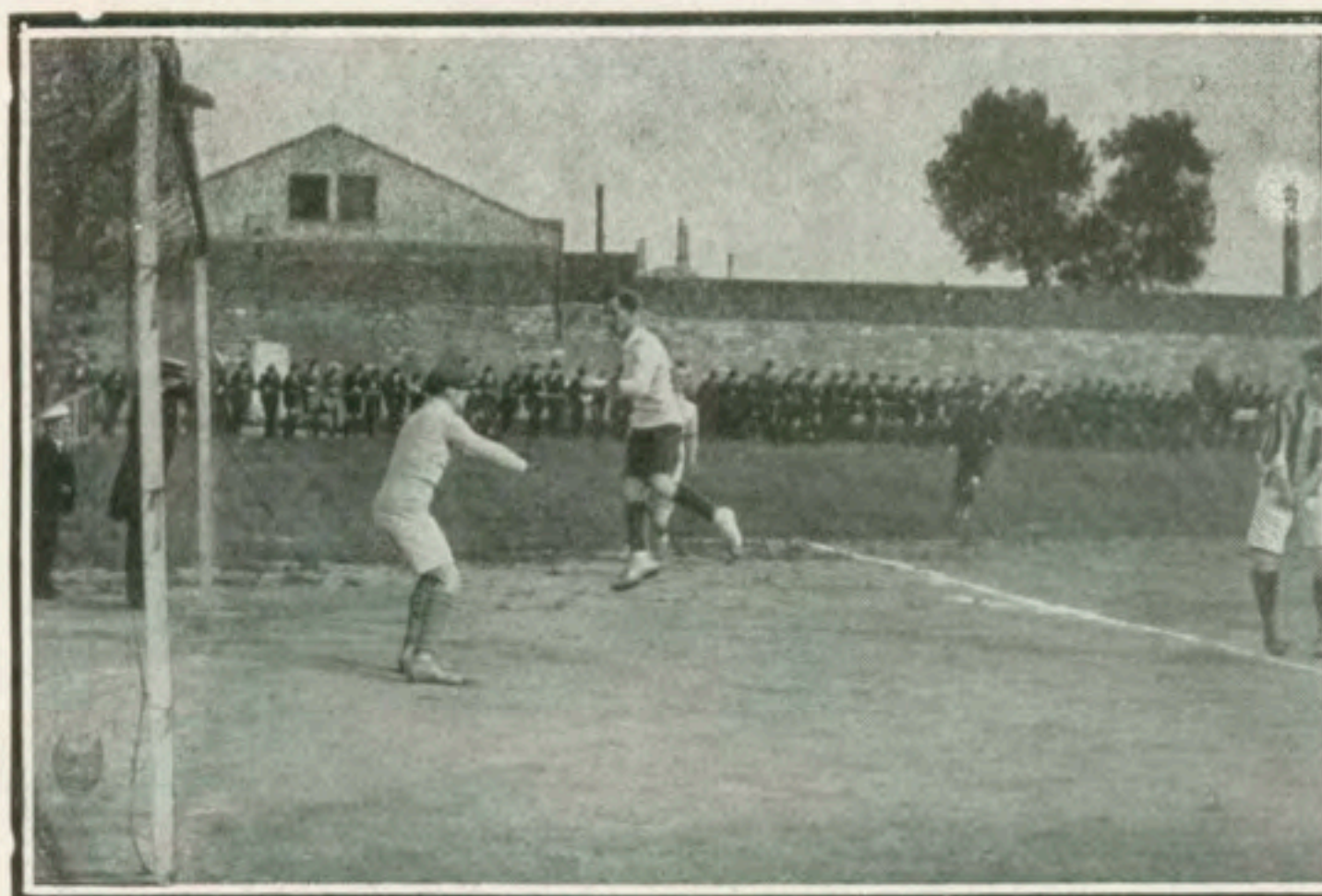
La Vie au Grand Air

VÉDRINE ARRIVE A ANGOULÊME

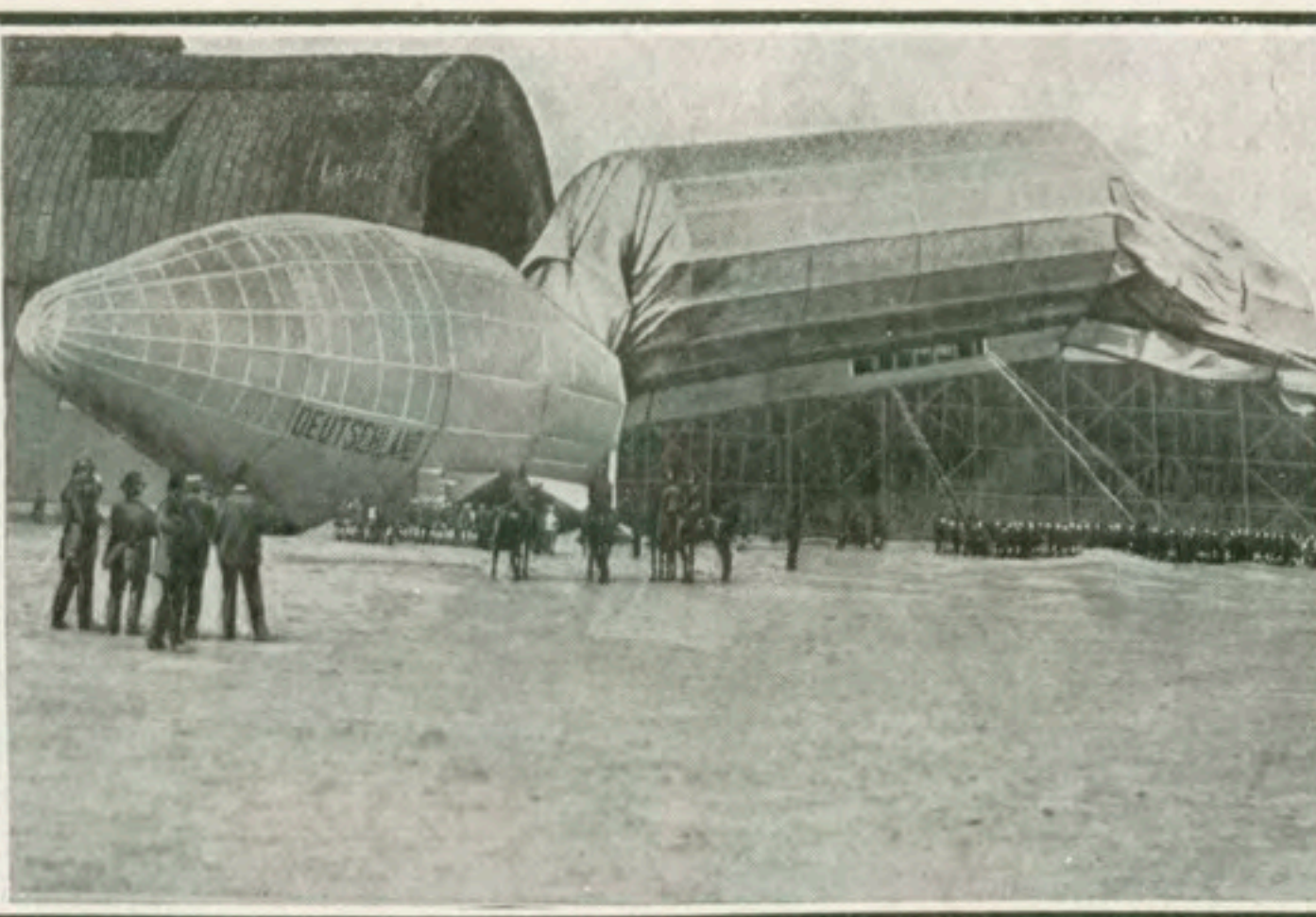


L'AVIATEUR VÉDRINE FRANCHIT LA LIGNE D'ARRIVÉE

Védrine qui n'avait pu prendre le départ dimanche, son appareil s'étant abîmé en capotant, s'envola vers Angoulême, la course ayant été prise, lundi à 4 h. 11 m. 20 s. 2/5 du matin. Il avait emprunté l'appareil de Verrept. Il accomplissait le parcours sans incident et venait atterrir sur l'aérodrome d'Angoulême à 7 h. 54 m. 16 s. Le lendemain il gagnait la seconde étape. A gauche, il se prépare à atterrir. A droite, il quitte l'aérodrome. Détails techniques : moteur Gnôme, hélice intégrale Chauvière, magnéto Bosch, bougie Oléo.



A Saint-Ouen, le Strasburger Football Verein a battu le Red Star Amical Club par 4 buts à 1 après une belle partie.



Le 16 mai, à Cologne, le dirigeable militaire allemand Deutschland est pris dans un ouragan et complètement détruit.



Au Havre, l'équipe du 125^e d'infanterie s'est adjugé le Championnat de France d'association en battant le 43^e par 5 buts à 1.



M. Costi Zeroudachi qui vient de gagner le raid hippique Le Caire-Alexandrie (248 kilomètres en 3 étapes), couvrant la distance en 56 heures.



Le roi et la reine d'Italie assistent au meeting de Florence. Ils se sont fait présenter Hélène Dutrieu qu'ils ont félicitée pour ses vols.



Le boxeur nègre américain Dixie Kid, champion du monde welter weight, est depuis quelques jours l'heureux père d'une charmante petite fille.



Pierre Marie qui manqua de peu la Coupe Michelin s'est tué le 18 mai à Betheny dans une chute d'aéroplane.



A Tarbes, "Lagarde" saute 3 m. 50 à la perche, jette le disque à 35 mètres, et franchit 6 m. 45 en longueur.



Hélène Dutrieu a remporté de brillants succès au meeting de Florence où elle a volé sans relâche.



Dans la course cycliste du Tour d'Italie, Petit-Breton, malgré beaucoup de malchance, est 3^e du classement des 3 premières étapes, et se montre des plus dangereux pour les étapes à venir. Les couleurs françaises seront courageusement défendues.



Le lieutenant Dupuis, qui arrivait du Maroc, s'est tué avec Pierre Marie dont il était le passager.

Résultats Techniques du 14 au 21 Mai

Spectacles sportifs de la Semaine.

AÉRONAUTIQUE

MARDI 16 MAI. — Cologne. — Le dirigeable militaire allemand Deutschland est anéanti par un ouragan.
JEUDI 18 MAI. — Dominguez (Etats-Unis). — Addison Hartle se tue en tombant de 25 mètres de haut.
VENDREDI 19 MAI. — Courcy Bétheny. — L'aviateur Pierre Marie et le lieutenant Dupuis font une chute d'aéroplane et se tuent.
SAMEDI 20 MAI. — Douai. — Le lieutenant Tretarre fait une chute heureusement peu grave.
DIMANCHE 21 MAI. — Issy-les-Moulineaux. — M. Maurice Berteaux, ministre de la Guerre est tué accidentellement par un aéroplane, MM. Monis, président du Conseil et Deutsch de la Meurthe sont blessés.
Angoulême. — Garros gagne la première étape de Paris-Madrid couvrant les 400 kilomètres de Paris à Angoulême en 4 h. 59 m. 18 s.

ATHLÉTISME

SAMEDI 20 MAI. — Boxe. — Cirque de Paris. — Debec bat

Ragot aux points. Besnard bat Guy qui abandonne au 3^e round. — Carpentier bat Franck Lougherey aux points en 15 rounds. — Dixie Kid bat Young Lougherey qui est disqualifié au 10^e round.
DIMANCHE 21 MAI. — Course à pied. — Lyon-Paris. — Arrivée de la 1^{re} étape à Dijon. — 1. Orphée en 21 h. 54 m. 40 s.; 2. Robert.
DIMANCHE 21 MAI. — Pelote basque. — L'équipe Chiquito de Cambo bat l'équipe Eloy par 29 points à 28.

HIPPISME

JEUDI 18 MAI. — Longchamp. — Prix Daru (Poule des Produits, 2.100 mètres, 30.000 francs). — 1. Shelland. (G. Stern), à M. Edmond Blanc; 2. Johnson; 3. Ecaille II. — P. M.: gag. 21 francs; pl., 14 fr. 50 34 fr. 50; 33 francs.
VENDREDI 19 MAI. — Maisons-Laffitte. — Prix Paul Aumont (2.400 m., 15.000 francs). — 1. Cadet Roussel (J. Jennings) à M. J. Prat; 2. Seigneurie; 3. Grand Seigneur.
SAMEDI 20 MAI. — Saint-Ouen. — Prix Solitaire (haies handicap, 3.700 mètres, 10.000 francs). — 1. Saint-Just

(R. Sauval), à M. Goudchaux; 2. Cantinier II; 3. Sea King. — P. M.: gag. 98 francs; pl., 32 fr. 50, 24 francs et 27 fr. 50.
DIMANCHE 21 MAI. — Longchamp. — Prix La Rochette (poulains, 2.200 mètres, 30.000 francs). — 1. La Grave (Milton Henry), à M. A. Merle; 2. Brume; 3. Nectarine. — P. M.: gag., 63 fr. 50; pl., 30 fr. 50, 33 francs, 34 francs.
Prix La Rochette (poulains, 2.200 mètres, 30.000 francs): 1. Alcantara II (Milton Henry), à M. de Rothschild; 2. Météore; 3. Lord Burgoyne. — P. M.: gag., 38 francs; pl., 20 francs et 52 francs.

SPECTACLES SPORTIFS DE LA SEMAINE

JEUDI 25 MAI. — Courses à Buffalo. — Dupuy, Hourlier, Ellegaard, Friol.
SAMEDI 27 MAI. — Wonderland de Paris. — Harry Lewis-Gunther.
DIMANCHE 28 MAI. — Kursaal Saint-James. — Pelote basque. — Chiquito de Cambo.

LES PRIX LA ROCHETTE



Shetland

Johnson

Ecaille II

L'arrivée du Prix Daru (2.100 mètres, 30.000 francs), Longchamp, 18 mai.

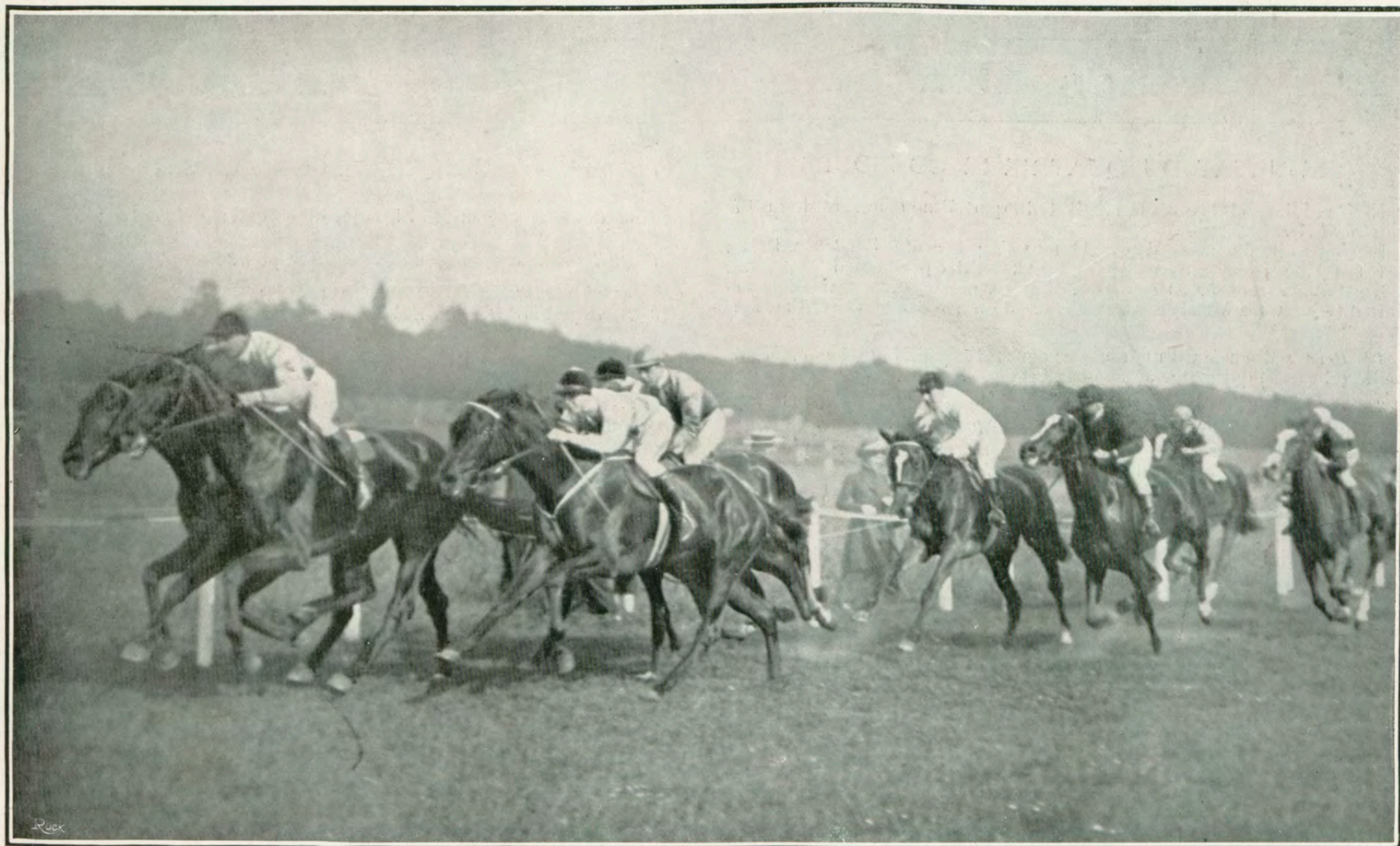
Dans la descente, Johnson menait. Peu après l'entrée de la ligne droite, Shetland se détachait pour l'emporter très facilement de trois longueurs sur Johnson, second, qui précédait Ecaille II.

Le petit jeu de bascule continue. De nouvelles gloires apparaissent et d'autres s'en vont. Celles qui viennent, c'est Shetland, le gagnant du Prix Daru et aussi Alcantara II, dont les actions ont subi une forte hausse après son succès du prix La Rochette. La place qui s'en va c'est Lord Burgoyne. Le fils de Persimmon nous fait marcher de surprises en surprises, alternativement bonnes et mauvaises; effondrement le

jour de sa rentrée, réhabilitation ensuite, nouvel effondrement dans le prix La Rochette. Qu'il ait succombé contre Alcantara II, qu'il avait battu huit jours auparavant, il n'y a rien de déconcertant on pourrait même dire d'imprévu. La façon dont Lord Burgoyne avait gagné la Poule d'Essai n'avait certes pas soulevé l'enthousiasme. Alcantara II, jusqu'au moment où il a lâché, avait été autrement brillant. Il avait paru tant s'animer un

moment, et l'impression générale était qu'il n'était pas battu quand il a cédé. Les uns, fort injustement d'ailleurs, avaient attribué la défaite à Milton Henry, les autres à son très fâcheux caractère. Là, était la vérité. Le fils de Perth est un mauvais voisin qui cherche assez volontiers à se jeter sur l'adversaire. Isolé en avant, il a été au poteau sans broncher et a fait tout ce qu'on lui demandait.

Donc, encore une fois, rien d'étonnant qu'il



Le Prix La Rochette des Pouliches (2.200 mètres, 30.000 francs), Longchamp, 21 mai.

Glorita a mené devant Riposata et Nectarine. Au dernier tournant, La Grave prenait le commandement et se sauvait. Brume se mettait à sa poursuite, mais malgré ses efforts ne pouvait que finir seconde à une tête, Nectarine troisième.



Le Prix La Rochette des poulains (2.200 mètres, 30.000 francs), Longchamp, 21 mai.

Alcantara II a triomphé sans lutte, partant dès le signal devant Lord Burgoyne, lui-même, bien détaché. Alcantara II avait la course à sa merci dans la ligne droite et l'emportait facilement devant Météore à six longueurs. Lord Burgoyne, troisième, à quatre longueurs.

ait pris sa revanche sur Lord Burgoyne. Ce qui l'est plus, c'est qu'à aucun moment de la course, Lord Burgoyne n'ait pu l'approcher. Le fils de Persimmon avait toujours jusqu'ici donné l'impression d'un poulain très froid mais courageux. Qu'il ait refusé de s'employer, c'est une nouveauté. Je crois bien qu'une cause ignorée le paralyse, qu'un pied défectueux par exemple l'empêche de donner franchement son effort. L'effort doit lui procurer une souffrance, tout au moins une gêne, et il ne s'y résigne qu'à coups de cravache. Il fait très

courageusement tout ce qu'il faut, mais faute de pouvoir servir tous ses moyens, il ne montre pas tout ce qu'il vaut.

Quoi qu'il en soit, il n'ira pas à Epsom, Shetland non plus. C'est dans ce dernier que, résident maintenant les plus sérieuses espérances de son écurie. C'est lui qui défendra ses intérêts dans le prix Lupin et dans le prix du Jockey-Club. Il est d'autant plus, auprès du public, le cheval actuellement en faveur; c'est le crack de la semaine. J'avoue que ce nouvel emballement, s'il n'est encore que très impar-

faitement justifié, est très excusable. Shetland n'a absolument rien battu dans le prix Daru. Si l'on ne considère que la qualité de ses adversaires, aucune victoire n'est moins significative que la sienne. Mais il a déployé à l'arrivée des foulées d'une puissance et d'une légèreté vraiment impressionnantes. Que ce soit là, le crack rêvé, la preuve est loin d'être faite évidemment, mais on a tout au moins des raisons très plausibles de l'espérer. Et puis cette incertitude n'est-elle pas l'âme même du sport hippique?

STUART.

Les Grands Concours de la Vie au Grand Air

RÉSULTAT DU QUATRIÈME CONCOURS

Nous publions ci-dessous le résultat du quatrième concours de la Vie au Grand Air.

Il s'agissait de nous dire : 1^o le vainqueur de Bordeaux-Paris; 2^o le temps mis pour couvrir le parcours; 3^o les dix premiers de l'épreuve.

Nous avons reçu 5.083 réponses. Mais six personnes seulement accordaient la victoire à Faber. Les lauréats de notre concours sont les suivants :

1^{er} Prix : M^{lle} MARGUERITE GAIRAUD, 17, rue Maguelonne, Montpellier (Hérault) qui gagne 50 francs en espèces.

2^e Prix : ROGER SCHLIENGER, 5, route de Mirecourt, Granrupt-Golbey, près Epinal, qui gagne 6 volumes reliés de Sports-Bibliothèque.

3^e Prix : BOUCHERIE, boulevard Gambetta, Barbezieux (Charente), qui gagne 2 volumes reliés de Sports-Bibliothèque.

4^e Prix : CONSTANT OLIVIER, 18, rue Emilio-Castelar, Paris, qui gagne 2 volumes reliés de Sports-Bibliothèque.

5^e Prix : ELIE GRELLET, 11, rue d'Oran, Vichy (Allier), qui gagne 1 volume relié de Sports-Bibliothèque.

6^e Prix : LOUIS PERUCHON, 2, rue Saint-Côme, Lyon, qui gagne 1 volume broché de Sports-Bibliothèque.

7^e Prix : JEAN DE BLANGERMONT, 14, place Saint-Michel, Amiens, qui gagne 1 volume broché de Sports-Bibliothèque.

8^e Prix : OSCAR HARTE, Grand-Hôtel Harter et Méditerranée, Monte-Carlo, qui gagne 1 volume broché de Sports-Bibliothèque.

9^e Prix : CHARLES ROUSSEAU, 5, rue J.-B. Clément, Ivry (Seine), qui gagne 1 volume broché de Sports-Bibliothèque.

10^e Prix : JULES BONTÉ, avenue de la Gare, Roulers, qui gagne 1 volume broché de Sports-Bibliothèque.

La réponse de la gagnante est la suivante : 1^{er} Faber, en 18 h. 30 m., 2^e Garrigou, 3^e Lapize, 4^e Masselis, 5^e Ringeval, 6^e Trousselier, 7^e Lafourcade, 8^e Ernest Paul, 9^e Deloffre, 10^e Léonard, alors que le classement réel fut le suivant : 1^{er} Faber, en 18 h. 31 m., 2^e Garrigou, 3^e Masselis, 4^e Lafourcade, 5^e Ernest Paul, 6^e Léonard, 7^e Pautrat, 8^e Ringeval, 9^e A. Faure, 10^e Deloffre.

CINQUIÈME CONCOURS

Nous donnons aujourd'hui le sujet du cinquième concours :

1^o Quel sera le vainqueur du Circuit Européen?

2^o Quels seront ceux qui termineront l'épreuve?

3^o Dans quel ordre seront-ils classés?

Ce concours ouvert jusqu'au 15 juin, comportera les mêmes prix que le précédent. Les réponses devront nous parvenir avant le 15 juin, à midi. Nous tiendrons pour nulle toute réponse arrivant après cette date. Les concurrents feront attention d'écrire leur nom et leur adresse très lisiblement afin d'éviter les erreurs.

Notre série de dix concours se terminera par un Concours d'Honneur auquel ne seront admis que les dix premiers de chacun. Le 1^{er} prix du Concours d'Honneur sera de :

500 FRANCS EN ESPÈCES.

Toutes les réponses doivent être adressées à la Vie au Grand Air, 90, Champs-Élysées, avec la mention Concours de la Vie au Grand Air. Tout concurrent doit joindre à sa réponse le bon de concours qui se trouve à la page VI des annonces.

Rappelons que toute personne, qui croirait avoir à se plaindre de son classement, doit le faire par lettre adressée à la Vie au Grand Air dans la semaine qui suit la publication des résultats. Passé ce délai, il ne sera tenu aucun compte des réclamations qui pourraient nous parvenir.

Il est bien entendu que le classement est fait de la façon suivante :

1^o Sont seules conservées les réponses répondant exactement à la première question; 2^o une nouvelle sélection est faite dans ce lot et restent seulement les lettres donnant les deux premières solutions exactes.

Enfin, la troisième question départage les ex æquo et assure le classement définitif.